[illegible] intérêt et se va l'article du Code d'Instruction criminelle. Plus un délai de 9 mois pour les travaux de salubrité imposés par la loi seront exécutés.

Union Sportive Tourquennoise

Un grand match de Foot-Ball est annoncé pour demain dimanche entre l'Olympique Club Lillois et l'Union Sportive Tourquennoise. Ce match aura lieu à neuf heures du matin, boulevard Gambetta. Il comptera pour le Championnat de France. Les deux équipes se disposent à faire leur meilleur jeu. Ce sera une belle journée pour les deux clubs et sont déjà rencontrées à Lille et que la lutte s'était terminée sans résultat. Nous y reviendrons demain.

Tous ceux qui ont assisté aux magnifiques rencontres précédemment entre VUS Tourcoing et Lille, voudront voir la lutte de dimanche prochain. Des matches semblables ne se rencontrent pas et d'autre part, ces deux équipes qui ont le même genre de jeu et qui se sont montrées d'égale force.

A 3 heures, match entre les Pupilles et le R. C de Roubaix.

— Beaux convocation spéciale aux équipiers 2, 3 et 4. Il y aura entraînement de 8 h. à 9 h. 1/2.

LANNOY

Incendie à l'usine Bétremieux

Mercredi après-midi, un incendie qui aurait pu prendre des proportions considérables s'est déclaré dans une partie de l'importante fabrique de couvertures de M. Oscar Bétremieux-Quilain, maître de Lannoy.

Il était quatre heures moins le quart, lorsque M. Oscar Bétremieux entendit ses ouvriers crier « au feu ! »

A ce moment une épaisse fumée sortait de la salle des « Batteurs ».

On voulut y pénétrer, mais la fumée était si épaisse qu'il était impossible de la supporter. Bétremieux aîné de son côté, se trouvant organisé les premiers secours pendant que le tocsin donnait l'alarme dans la commune.

Les tuyaux d'incendie de la fabrique inondèrent bientôt le foyer. Quelques minutes plus tard les pompiers de la filature Boutemy et de la fabrique Albert Parent, arrivèrent sur les lieux du sinistre avec deux pompes à vapeur qui mirent aussitôt en batterie dans les jardins de M. Louis Boutemy.

A cinq heures et demie, les pompiers étaient maîtres du feu. Pendant cette nuit, de la nuit on dit continuer à noyer les décombres.

La cause de ce sinistre est inconnue. On suppose cependant qu'une étincelle aura jailli des balaiers et mis le feu au coton.

Les dégâts peuvent être évalués dès maintenant à 20.000 francs.

Il reste à savoir si les métiers seront encore en état de fonctionner.

La gendarmerie et l'agent de police Descourtelle, sous les ordres du brigadier Rémy, assurèrent le service d'ordre.

Revue de gendarmerie. — La brigade de gendarmerie à cheval, de Lannoy, a été passée en revue, hier matin, par M. le capitaine Vincent de Vanier, faisant fonction de chef d'escadron.

TENTATIVE DE VOL

à main armée

A FLERS-BREUCQ

Jeudi matin, le hameau de Flers-Breucq a été mis en émoi par une tentative de cambriolage, comme il n'en pas douter par le même bandit qu'opéra la semaine dernière avec le délicieux jeu qu'on sait, dans les bureaux de la brasserie Brame, à Hem.

Jeudi, vers 8 heures du matin, M. J.-B. Dondelet, âgé de 30 ans, demeurant au hameau des « Quatorze Maisons », à Flers, chauffeur à la brasserie des « Trois Couronnes » arrivait dans l'établissement pour mettre en pression le générateur.

Soudain, M. Dondelet fut intrigué par les aboiements répétés du chien de garde attaché dans la cour.

Il quitta ses fours, et se dirigea vers le bâtiment occupé par la brasserie.

A peine eut-il fait quelques pas dans l'usine qu'un individu parlisant âgé de 25 à 30 ans, se glissa brusquement devant lui, tenant dans sa main droite un revolver dont il allait se servir.

Sans perdre sa présence d'esprit, le chauffeur sauta sur son agresseur et lui enleva son arme des mains, tout en lui demandant ce qu'il faisait, puis de lui jeter dehors où se trouvait le collègue. « Je ne fais rien, je m'en vas », répliqua le noctambule qui cherche en même temps à se débarrasser de la solide étreinte du chauffeur.

Se sentant le moins fort, M. Dondelet n'hésita pas, il saisna deux coups de marteau sur la tête du voleur qui parvint pourtant à reprendre l'arme, bien décidé, cette fois, à s'en servir, pour se défaire d'un témoin gênant.

Au même instant, dans le silence de la nuit, plusieurs violentes coups de sifflet retentirent. Croyant à la brusque arrivée par des bande organisée et craignant pour ses jours, M. Dondelet se sauva en criant, laissant libre le cambrioleur.

Ce dernier, quitta la brasserie, pour rejoindre ses complices. Un voisin, M. Delerue, le vit s'éloigner et lui envoya un coup de fusil, sans le toucher.

M. Dondelet, aidé de M. Boudeu, chef de la fabrication et de *plusieurs voisins armés*, visitèrent entièrement la brasserie et ses dépendances.

Les traces d'escalade du voleur furent retrouvées, mais dans l'établissement il n'y avait plus personne. Bien s'en était enfui.

Le parlementaire de Lambelle qui a ouvert une enquête, ne possède jusqu'ici aucun indice pouvant la mettre sur la piste des audacieux cambrioleurs.

LYS-LEZ-LANNOY

Accident du travail. — A la filature Boutoury frères, M. Henri Lemaire, garçon peigneur, est tombé dans un escalier et s'est fait une entorse au pied gauche.

HEM

Accident du travail. — Chez Mme Pollet, un ouvrier tailleur de pierres est tombé d'une hauteur de trois mètres. Son état est peu inquiétant.

Manœuvres. — *Mercredi après-midi, des manœuvres ont été faites dans la région : Hem, Annappes, Flers, par une compagnie du 16e chasseurs à pied, en tenue de campagne.*

Les « vitriers » ont regagné Lille, vers trois heures.

Les épaves de la rue. — M. Pierre Waymel, fuileur des cordes, a trouvé sur la route départementale 19, un portemonnaie contenant une très importante somme d'argent.

FOREST

Accident de chemin de fer. — Hier matin, le train qui doit entrer en gare de Forest à 8.h.40 est arrivé avec un retard de trois quarts d'heure.

Une avarie étant survenue en cours de route à la locomotive, le train dut stopper au milieu de la voie et une machine mandée par téléphone du dépôt de Tourcoing est venue le prendre à la remorque pour qu'il puisse continuer sa route vers Forest.

LEERS

Accident de travail. — Dans la briqueterie Saintbier et Cie, M. Vandoreen Jean, âgé de 34 ans, demeurant à Estaimpuis, a eu le pied gauche écrasé par la chute d'un tas de briques.

LILLE

L'EXPOSITION DE LILLE

Nous nous sommes rendus hier dans les chantiers de l'Exposition où nous avons constaté quelques retards dans de nos indications. Les flateurs notamment avec qui nous avons causé nous ont dit qu'il était dans leur intention non seulement d'exposer des produits achevés dans le Palais des Arts Libéraux mais encore de faire fonctionner dans la Galerie des Machines, sous les yeux du public, les métiers à filer.

Cette Galerie des Machines qui, ainsi que nous l'avons dit, nécessitera probablement une annexe, nos industriels lillois ayant déjà retenu la plupart des places, sera pour les profanes tout particulièrement intéressante. Ils pourront prendre là une excellente leçon de choses.

D'une façon générale, les expositions ont le mérite pour beaucoup des visiteurs, d'être une éducation à la fois théorique et pratique. Les jardins que l'on commence à tracer devant le Palais des Arts libéraux et le Pavillon de l'Agriculture permettront à nos concitoyens de s'intéresser à la flore de notre région, d'autant qu'il n'est jamais de plus agréable de respirer le parfum des fleurs, régal des yeux et de l'odorat.

C'est ainsi qu'il serait à souhaiter pour l'éducation populaire que des expositions dans le genre de celle de 1902 se renouvellent à Lille. Les attractions n'ont pas été oubliées non plus à l'Exposition de cette année. Trois sont considérées comme nationnelles, l'Américan-Tobogan, la Gravity-Rivier et la Water-Schule. Nous en parlerons spécialement dans un prochain article.

En dehors de ces curiosités américaines appelées, dit-on, à un grand succès des frénétiques, des concerts, un festival seront donnés dans l'enceinte de l'Exposition. Enfin on parle d'un Casino où les attractions ne manqueraient pas.

Société centrale d'horticulture

L'assemblée générale mensuelle de la Société centrale d'horticulture du Nord a eu lieu, dimanche dernier, 16 mars, dans le grand amphithéâtre de l'ancienne Faculté des Sciences, rue des Fleurs, 3, siège de la Société.

M. Margottet, recteur de l'Académie de Lille, présidait l'honneur, présida la séance.

En ouvrant la séance à cinq heures et demie, M. le recteur remercie la société qui lui fait une fois encore l'honneur de l'appeler à la présidence, et fait l'éloge des administrateurs qui ont été *chargés des réunions intéressantes par les savantes conférences qui y sont faites par les professeurs les plus en renom*, notamment par M. De Bosschere, que M. le recteur félicite pour la nouvelle fois.

Ces réunions agréables ne sont pas seulement dues au zèle des administrateurs, ajoute M. le recteur, mais aussi aux professionnels, inscrits de cette année 1901, qui reçoivent tout à l'heure le fruit de leurs efforts. (Applaudissements.)

Après la lecture du procès-verbaux et du compte-rendu des travaux de l'année par M. Mulnard, secrétaire-général, on procède à la distribution des médailles, primes et diplômes, avec lauréats, très applaudis au recevant leurs récompenses des membres du conseil Anvers, dont le talent d'orateur est bien connu. Sa conférence : « Un voyage en Russie », est une longue narration d'un séjour à Saint-Pétersbourg et à Moscou.

Au moyen de lumière oxhydrique, M. De Bosschere a fait passer sous les yeux de son auditoire un grand nombre de clichés représentant les principaux monuments de Saint-Pétersbourg et de Moscou, donnant les descriptions de ces monuments, des clichés rappelant des superbes vues de l'exposition d'horticulture qui a eu lieu en 1897, dans le palais de la Corrida, pour laquelle la Société a dépensé de 400.000 roubles afin de la mettre en état de recevoir les produits de l'horticulture, ce qui donne une idée de ce qu'est cette exposition, où les produits français tenaient une place importante.

M. Margottet a longtemps félicité la conférencier de son talent *artistique*.

La séance a pris fin à huit heures, après le tirage d'une tombola composée des cuisiniers de plusieurs variétés, ce qui a valu des félicitations à M. Louis Delessile, horticulteur à Thumesnil, pour son désintéressement à cette occasion.

***

Voici la liste des récompenses décernées au cours de cette séance :

31e Exposition annuelle du printemps

(24 avril 1901)

1re section. — Plantes fleuries et ornementales.

Médaille de vermeil grand module, avec félicitations. — M. Alfred Honoré, horticulteur à Esquermes ;

Médaille de vermeil grand module. — M. Delobel, horticulteur à Lille ;

Médaille de vermeil 1re classe. — Mme veuve Jouveneau, horticulteur à Lille ;

Médaille de vermeil 2e classe. — M. J.-B. Lorthios, horticulteur-rosiériste à Canteleu-Lille ;

Médaille d'argent 1re classe. — Mme veuve Cullon, horticulteur à Fives-Lille ;

Médaille d'argent 2e classe. — M. Jésuprat, horticulteur à Marquette-Lez-Lille ;

Médaille d'argent 3e classe. — M. Somers, horticulteur à Saint-Andre-Les-Lille ;

Médaille d'argent 3e classe. — M. Lombard, horticulteur à Lille ;

Médaille de bronze grand module. — Mlle Vandamme, horticulteur à La Madeleine-lez-Lille ;

Médaille de bronze 1re classe. — Mme veuve Vandeughel, à Lille ;

Médaille de bronze. — M. Clayes, horticulteur à Canteleu-Lille.

Bouquets

Médaille d'argent grand module. — Mme Leprêtre fleuriste à Lille.

Quincaillerie horticole

Médaille d'argent 1re classe. — M. Durot, quincaillier à Lille.

Visites aux cultures

M. O. Fanyon, propriétaire à Hollemmes, médaille d'or de 75 francs pour l'ensemble de ses cultures.

M. Louis Delessile, horticulteur à Thumesnil, médaille d'or de 75 francs pour culture spéciale de chrysanthèmes.

M. Guillaume Assenz, jardinier chez M. Guillemand, propriétaire à Sicile, médaille d'or de 75 francs pour l'ensemble de ses cultures.

M. Omer Eiot, jardinier chez Mme veuve Saint-Leger, propriétaire à Verlinghem, médaille d'or de 60 francs pour l'ensemble de ses cultures.

M. Emile Duthoit, jardinier chez M. Vandame, propriétaire à St-Maurice-Lille, médaille de vermeil grand module pour l'ensemble de ses cultures.

M. Arthur Bouqy, jardinier chez M. Fockedey-Poutier, propriétaire à Lomme, médaille d'argent grand module pour culture spéciale de vignes sous verre.

M. Dacan, jardinier chez M. Ryverdy, propriétaire à Attiches (Nord), médaille d'argent grand module pour l'ensemble de ses cultures.

Apports aux assemblées générales

Médaille de vermeil grand module pour une collection de pommes à M. Robitaille, arboriculteur à Lesquin ;

Médaille d'argent 1re classe à M. Joseph Willems, jardinier chez M. le Dr Bebuyck, à Saint-Maurice-Lille, pour 30 variétés de chrysanthèmes en fleurs coupées ;

Médaille d'argent 1re classe à M. V. Cousin, jardinier chez M. Pielle, à Laubourset, pour un apport de tomates.

Serviteur horticole

Médaille d'argent grand module à M. Camille Vandevannek, pour 30 années de bons et loyaux services chez MM. Sanders frères, à Hanbourdin.

Le coq de St-Sauveur. — Nous rapelons au fantaisie les mésaventures du coq de St-Sauveur. Dans la réalité, le coq chez aut Lisiste par les voisins, mais ce qu'il recommence a été posé à 4 heures 1/2 par un ouvrier charpentier M. Duflot. Ce coq plus exactement 12 kilogs.

Au moment de son inauguration près de 500 personnes étaient réunies tant dans la rue St-Sauveur que sur les remparts.

Le Crime de la rue Gambetta

Sur le comsel de M. Davaine, juge d'instruction, Pauline Dumortier, la complice d'Antoine Twechuisen s'est décidée à accepter un avocat d'office.

C'est Me Houdoy fils qui est désigné pour défendre l'ex-bonne de Mlle Henry.

Toutefois Pauline Dumortier n'a admis l'avocat Anvers qu'après avoir *le réserve qu'il pourrait être remplacé par celui que son mari lui paierait*, car la complice du lutteur s'attend toujours à recevoir une réponse à la lettre adressée par elle à M. J.-B. Grombez, publiée par nous, il y a plusieurs jours.

Chacun des complabies ayant son défenseur, l'instruction de cette affaire va reprendre incessamment.

Amateurs de tablettes. — Hier, vers 10 heures, M. J.-B. Honore, cocher à la compagnie des tramways, passait boulevard des Ecoles conduisant sa voiture, lorsqu'il aperçut deux individus dérobant des marchandises sur une voiture en stationnement, appartenant à M. Oveiaque-Leroy, épicier rue de Douai.

Le conducteur sauta du haut du tramway et prévint un brigadier de police qui passait par là.

Les deux hommes se mirent à la poursuite des voleurs qui se dirigèrent vers la rue de la rue Bridle-Maison, l'un des fuyards, Joseph Gilin, 20 ans, sans domicile, qui avait encore sur lui deux paquets de « tablettes ».

Le voleur a été conduit au commissariat de police du 4e arrondissement.

Son complice n'a pu être rejoint.

Suites d'une agression. — Un rôdeur et sa compagne se trouvaient dimanche soir, vers 9 heures, dans la rue d'Anvers, en quête d'un coup à faire.

Un passant s'avançait, son affaire fut bientôt réglée : *un coup de tête* bien appliqué l'étendit sur le sol. Le rôdeur était quelque peu surpris, tout, lorsque sa compagne s'écria : « Ne frappe pas Léon, c'est M. Monnet ! » Puis tous deux prirent la fuite.

La victime de l'agression était, en effet, M. Gustave Monnet, épicier, rue de Bône, frappé au moment où il regagnait son domicile.

Cette circonstance qu'il était connu de l'agresseur et de sa compagne limitait le champ d'investigations de la police, et, après une enquête habilement conduite, les agents Petit et Dechaudt arrêtaient le lendemain matin un petit travail